

classes (séparées par des cloisons mobiles), la possibilité de leur prompt réunion en *gallery* : chaque chose est à sa place, remplit le but particulier qui lui est assigné et concourt au résultat final heureusement atteint.

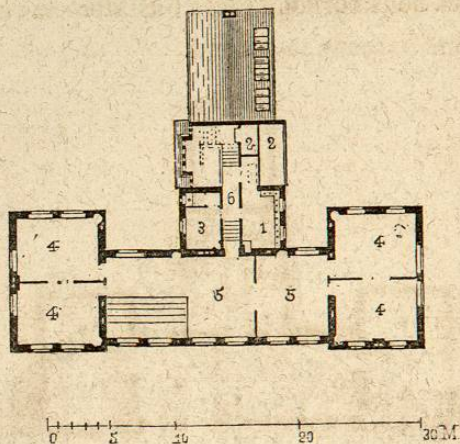


Fig. 133.

Étage des garçons.

- | | |
|--|---|
| 1. Lavabos et vestiaire. | 4. Classes séparées par des cloisons mobiles. |
| 2. Pièce réservée aux <i>pupils-teachers</i> . | 5. Classes pouvant être réunies. |
| 3. Cabinet du directeur, avec lavabos et privés. | 6. Passage. |

Les façades, entièrement en briques (fig. 134), offrent un caractère de simplicité et d'unité souvent rares dans les constructions anglaises. Les proportions sont heureuses et, grâce à des imbrications de couleurs différentes et de dessins variés, les parements extérieurs n'offrent pas l'apparence parfois froide et monotone des maisons de briques. La construction raisonnée accuse à l'extérieur les dispositions intérieures et fait ainsi comprendre la destination de l'édifice.

Cette école peut contenir environ 1000 enfants, savoir : 200 à l'asile, 200 garçons et 400 filles.

La coupe (fig. 135) rend sensible la différence de niveau des planchers, qui varient de hauteur suivant la nature des bâtiments et l'importance des pièces qu'ils contiennent. De telles combinaisons sont peu en harmonie avec nos habitudes ; nous nous bornons à les constater sans en proposer l'application.

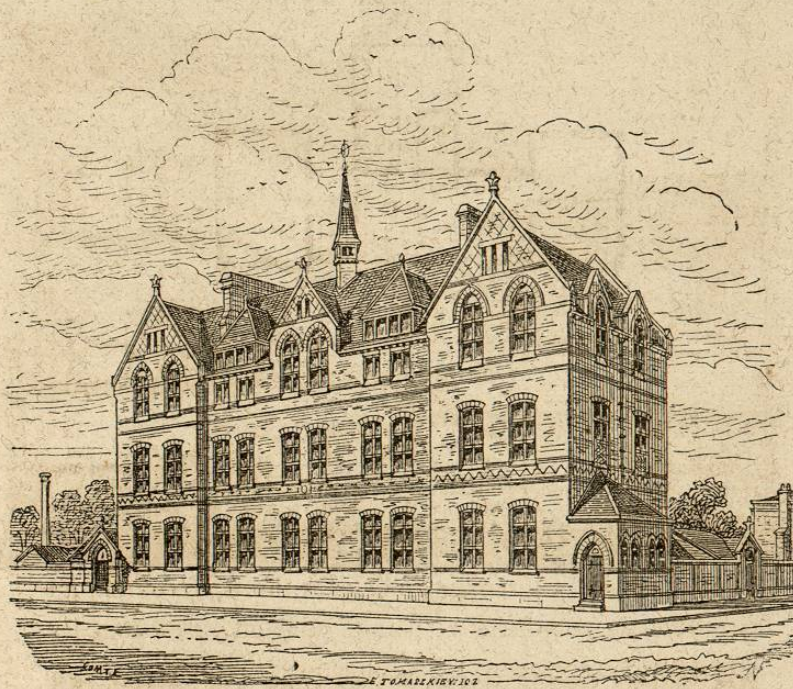


Fig. 134.

L'école de *Johnson Street*, près de *Mile end Road*⁽¹⁾, est un des types les plus récents d'écoles du système dit *prussien*; nous avons donné (fig. 110) le plan du rez-de-chaussée, nous donnons maintenant les plans du premier (fig. 136) et du deuxième (fig. 137) étage.

(1) M. Roger Schmidt.

Les classes des petits, filles et garçons, sont au premier étage, celles des grands sont au second. Les escaliers sont à double révolution : chaque sexe a son escalier distinct, de façon à éviter aux filles le contact immédiat des

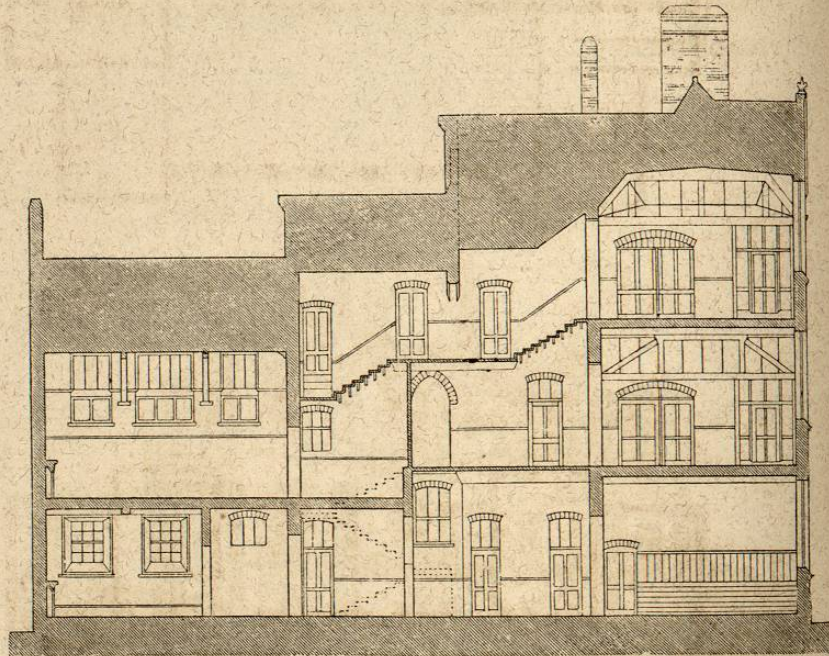


Fig. 135.

mouvements trop brusques des garçons. Les classes contiennent en moyenne de 50 à 60 élèves, nombre un peu élevé, et, ce qui est plus fâcheux encore, quatre d'entre elles sont éclairées de droite à gauche, et, dans deux autres la lumière arrive derrière le dos des enfants. Sauf cette observation, dont l'importance est considérablement diminuée par la raison qu'il serait facile de donner une autre disposition aux sièges, il ne nous reste qu'à signaler l'heureuse installation des classes, isolées les unes des autres et

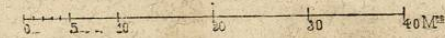
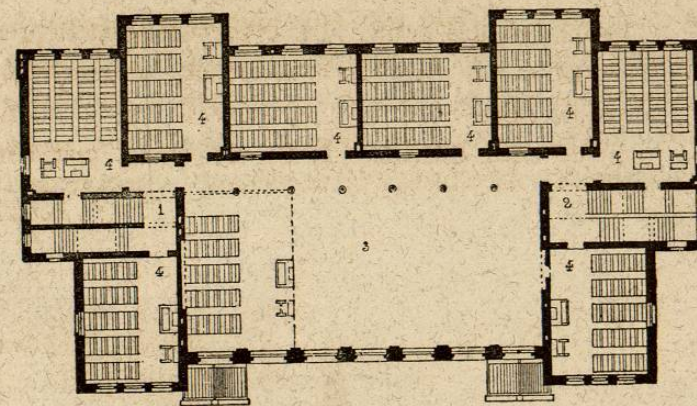


Fig. 136.

Étage des filles.

- 1. Escalier des garçons.
- 2. — des filles.
- 3. Salle d'assemblée.
- 4. Classes séparées.

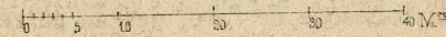
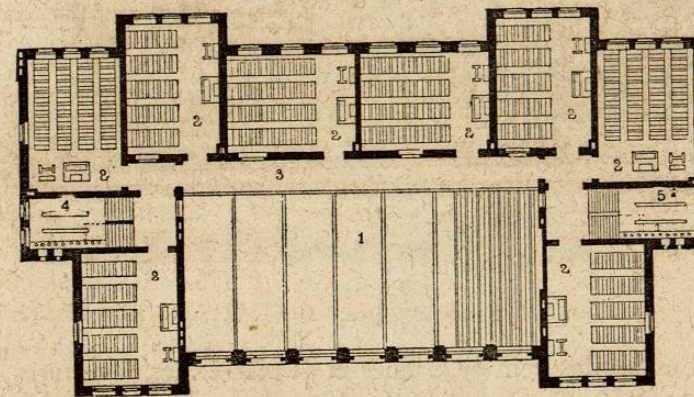


Fig. 137.

Étage des garçons.

- 1. Partie supérieure de la grande salle.
- 2. Classes.
- 3. Galerie.
- 4. A mi-étage, lavabos et vestiaire des garçons.
- 5. Id. id. des filles.

toutes en communication avec la grande salle d'assemblée, occupant à elle seule la hauteur des premier et second étages et dans laquelle une galerie à mi-hauteur, servant de tribune lors des réunions générales, fait communiquer toutes les classes entre elles. La figure 108 présente l'aspect général de cette salle.



Fig. 138.

Les façades sont de briques et de pierre : les ouvertures ont la forme ogivale, mais la partie ouvrante des châssis s'arrête à la naissance de l'arc, devenu en réalité un arc de décharge placé au-dessus du linteau.

Cette construction a un incontestable mérite, celui d'une grande simplicité dans la conception du plan et des façades. La façade que représente notre figure 134 est élevée d'un

étage de moins que la façade opposée : cette différence s'explique facilement par la hauteur de la grande salle, n'occu-

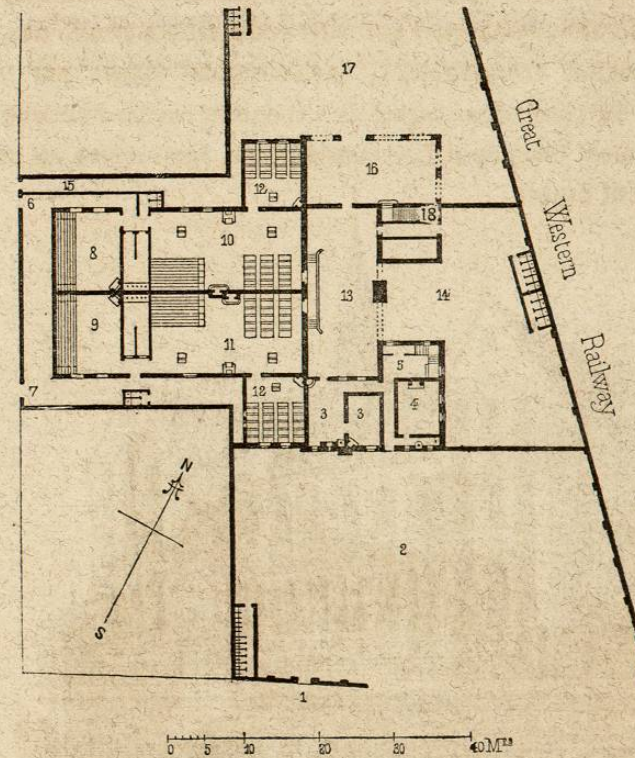


Fig. 139.

- | | |
|--|------------------------------|
| <i>Garçons.</i> | 10 et 11. Salles de travail. |
| 1. Entrée. | 12. Classes séparées. |
| 2. Cour de récréation. | 13. Salle de récréation. |
| 3 et 4. Logement du gardien. | 14. Cour de récréation. |
| 5. Escalier des classes. | <i>Filles.</i> |
| <i>Asile.</i> | 15. Entrée. |
| 6 et 7. Entrée des enfants, petits et grands. | 16. Salle de récréation. |
| 8 et 9. Salle de réunion, avec estrade (lavabos, vestiaires et privés à côté). | 17. Cour de récréation. |
| | 18. Escalier des classes. |

paît qu'une partie de la largeur du bâtiment. Cette disposition montre de la part de l'architecte une étude sérieuse et un sage mépris pour les exigences d'une futile symétrie.

L'école de *Johnson's Street* contient environ 1675 enfants, savoir : 575 petits enfants à l'asile, 540 garçons, et 560 filles. Il faut, pour justifier un nombre d'enfants aussi considérable, remarquer que cette école est construite dans un quartier très-populeux, exclusivement habité par la classe ouvrière, dans lequel de véritables ruches humaines renferment une population considérable, agglomérée sur un très-petit espace.

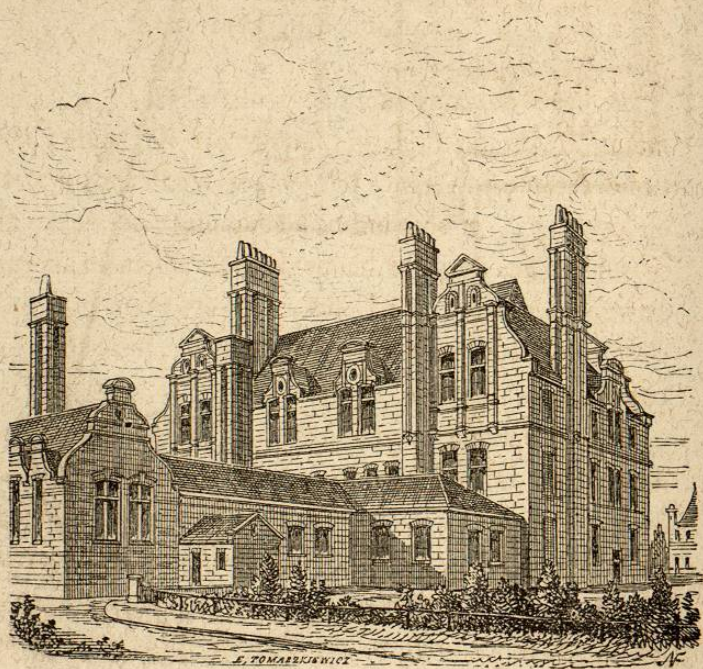


Fig. 140.

L'école de *Wornington Road* est moins réussie que les précédentes ; nous ne donnons que le plan du rez-de-chaussée (fig. 139) ; le plan des étages se devine facilement d'après celui-ci. Dans toutes les classes le jour vient dans le dos des élèves ; en outre, les façades (fig. 140) offrent

un assemblage de combinaisons bizarres et étranges, souvent en honneur dans les constructions anglaises, et c'est à ce titre que nous avons cru utile de faire connaître l'édifice dont il s'agit ; il peut, par sa forme extérieure et intérieure, donner idée d'un grand nombre d'écoles de Londres. Nous aurions pu multiplier les exemples de ce genre, un seul nous a paru devoir suffire.

FRAIS DE CONSTRUCTION.

Les frais de constructions scolaires sont, à Londres, moins élevés qu'à Paris ; une école ne coûte guère, à Londres, que 300 francs par enfant, tandis qu'à Paris elle en coûte 400, et souvent beaucoup plus ; ces deux chiffres se sont en ces derniers temps considérablement accrus ; ils atteignent maintenant à Londres 500 et à Paris près de 800 : c'est donc une économie considérable, réalisée par les constructeurs anglais.

Cette économie ne tient pas à une différence dans le prix de revient de la main-d'œuvre ou dans le mode d'emploi des matériaux, car ces deux conditions sont sensiblement les mêmes dans les deux pays ; elle tient à plusieurs autres causes faciles à expliquer : d'abord, à la suppression des logements d'instituteurs, de maîtres, de directeurs qui jamais n'habitent l'école, mais se logent au dehors, là où ils veulent ; c'est donc déjà un étage de moins sur les trois ordinairement donnés, chez nous, aux établissements scolaires ; ensuite, les Anglais se contentent de satisfaire leur programme sans aucune recherche, aucun raffinement dans les moyens employés. Ainsi, les plafonds, les parements des murs sont simplement blanchis à la chaux, les marches

d'escaliers construites en dalles de pierre ou d'ardoises reposent sur un noyau plein montant de fond ; le sol des grandes salles est asphalté ; les portées des solives sont ménagées de façon à toujours pouvoir employer des fers de commerce sans obliger à des assemblages coûteux, à des dimensions exceptionnelles ; la division du plan en petites salles dont les murs d'enceinte montent de fond depuis le rez-de-chaussée, sans exiger l'emploi de dispositions spéciales pour trouver un grand préau, facilite cette dernière combinaison, etc., etc. ; enfin, la réunion des asiles, écoles de filles et de garçons, dans un même bâtiment où ils se trouvent superposés, est moins dispendieuse que l'érection de plusieurs bâtiments distincts pour l'asile et pour chaque école.

ÉCOLES RURALES.

Les écoles rurales sont de dispositions moins simples que les nôtres ; au lieu de ne contenir qu'une salle unique, elles renferment toujours plusieurs classes : le motif en est, d'abord, à ce que la population des communes ou paroisses, en Angleterre, est en général plus nombreuse que celle de nos agglomérations françaises ; ensuite, à ce que l'école des filles et celle des garçons, toujours séparées chez nous avec un soin extrême, sont au contraire, là-bas, réunies dans le même bâtiment.

Le plan (fig. 141) est celui d'une école destinée à recevoir 70 élèves ; l'entrée a lieu en 1 ; c'est sous ce porche que se trouvent les lavabos et le vestiaire. En 2 est la salle d'école et en 3 la classe des élèves les plus avancés. La

leçon est faite à la fois aux enfants des deux sexes, mais ils ont chacun une cour distincte, les garçons en 4 avec des privés en 6, les filles en 5 avec des privés en 7 ; en 8 se trouve un dépôt pour le combustible.

L'école se ferme le soir, après la sortie des élèves, et se rouvre le lendemain matin ; elle ne contient de logement d'aucune sorte, ni pour un gardien ni pour des maîtres.

Les salles sont en général mal éclairées ; le jour vient du côté droit, du côté gauche ou en arrière. Afin de faire une économie sur la hauteur des murs et donner en même temps aux salles le cube d'air nécessaire, l'entrait de la charpente est reporté le plus haut possible, laissant ainsi l'intérieur profiter d'une partie de l'emplacement des combles, disposition dont l'inconvénient est de laisser le haut des salles mal éclairé, incomplètement aéré et ventilé.

Quant aux façades (fig. 142), elles sont très-simples et n'offrent aucune trace de prétentions monumentales ; Le bâtiment est un abri économique et bien construit, mais dont les combinaisons un peu compliquées choquent peut-être nos traditions admises en pareil cas.

Ces dispositions particulières et ces différences avec nos habitudes s'accusent davantage en raison de l'importance donnée à l'école. Celle dont nous donnons le plan (fig. 143)

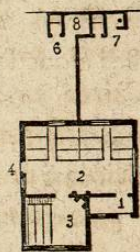


Fig. 141.

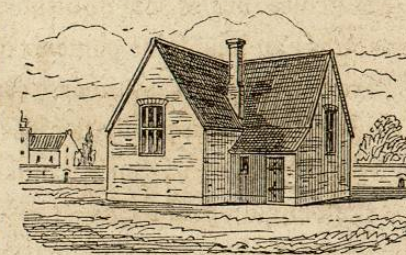


Fig. 142.